



HAL
open science

Lao She en France

Paul Bady

► **To cite this version:**

Paul Bady. Lao She en France. Bulletin de l'Association française des amis de l'Orient, 2001, 46, pp.17. halshs-04328295

HAL Id: halshs-04328295

<https://shs.hal.science/halshs-04328295>

Submitted on 8 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

bulletin

Printemps 2001
n° 46

Association
française des
amis
de l'**O**rient



Editorial	Françoise Chappuis	1
Un site du patrimoine mondial en danger : Hampi-Vijayanagar	Pierre-Sylvain Filliozat	2
Afghanistan : patrimoine en péril. Musée de Kaboul – musée Guimet : l'origine du partage	Francine Tissot	5
Les tribulations du musée de Kaboul	Carla Grissmann	8
Un siècle d'orientalisme : l'Ecole française d'Extrême-Orient	Isabelle Pignon-Poujol	10
La Flibuste	Jean Batbedat	13
Gao Xingjian, prix Nobel de littérature	Noël Dutrait	16
Lao She en France	Paul Bady	17
Convergence spirituelle	Jean-Pierre Ducrest	18
L'A.F.A.O. 2000 : une année d'activités	Françoise Chappuis	19
Le Genji monogatari	Nakayama Masahiko Hélène Bayou	21
Les livres	Christine Barbier-Kontler Denise Tulcéanu Isabelle Charleux	24 26 27

Photo de couverture

Inde

Boucle de ceinture

Or, émeraudes, diamants, rubis, émaux

Fin XVIII^e siècle ou XIX^e siècle

Donation K. Riboud, 1999

Musée Guimet

Cliché T. Olivier

ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DE L'ORIENT

Loi de 1901 – Fondée en 1920, reconnue d'utilité publique

19, avenue d'Iéna – 75116 Paris – Tél. : 01 47 23 64 85 – Fax : 01 49 52 01 29 –
Internet : <http://assoc.wanadoo.fr/jpdef/afao> – E-mail : ass-fse-amis-de-orient@wanadoo.fr

Conseil d'administration : Président d'honneur : Léon Vandermeersch, ancien Directeur de l'Ecole française d'Extrême-Orient - Président : Bruno Georges-Picot, ancien Directeur adjoint de la Banque Indosuez - Vice-Présidents : André Ross, Ambassadeur de France ; Géraud de La Tour d'Auvergne, Inspecteur général de l'Administration, chargé des affaires culturelles ; Jean-Pierre Ducrest, Conseiller financier - Secrétaire général : Pierre Gentelle, Directeur de recherche au Cnrs - Trésorier : Maurice Vallas, Expert-Comptable - Administrateurs : Marie-Josèphe Coffy de Boisdeffre, Avocat à la Cour ; Danielle Elisseeff, Chercheur à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales ; Bruno Favel, Chargé de mission au Ministère de la Culture ; Jean-François Jarrige, Membre de l'Institut, Directeur du Musée national des Arts asiatiques-Guimet ; Charles Malamoud, Directeur d'Etudes à l'Ecole pratique des Hautes études ; Francine d'Orgeval, Chargée de mission au Ministère des Affaires étrangères - Directeur : Françoise Chappuis, Chargée de mission au Musée national des arts asiatiques-Guimet.

COMITÉ DE RÉDACTION : Françoise Chappuis, Denise Tulcéanu, Jean-Pierre Ducrest, Dominique Mourey, Isabelle Pignon-Poujol.

Lao She en France

Au cours de l'été 1929, Lao She, qui s'en retournait en Chine après quatre ans d'enseignement à la London School of Oriental Studies, a passé quelque temps à Paris et en France. Une photographie, prise place Saint André-des-Arts, en fait foi. C'est le seul document en notre possession. Dans un article "Quand je songe à Pékin" (Beijing), le romancier dira plus tard que Paris est très animé (renao) et que l'on a bien besoin d'une tasse de café, alors que dans sa ville natale une simple tasse de thé suffit.

Aujourd'hui, l'écrivain connaît un véritable engouement (lao she re), notamment pour les "Quatre générations sous un même toit" (shi shi tong tang). Cela s'explique en partie par le goût de nos compatriotes pour les romans familiaux (Zola, Duhamel, Martin du Gard). Cela tient aussi à la description très réaliste des personnages. Enfin, la fascination qu'exerce la vieille capitale sur les esprits et les ima-

ginations n'est pas pour rien dans l'intérêt prononcé que nos lecteurs ont pour ce roman fleuve.

Mais c'est toute l'œuvre du romancier, dans diverses traductions qui, depuis des années, est appréciée dans notre pays. Si l'on met de côté les versions parues après la guerre, traduites de l'américain, c'est en 1973, avec la traduction de François Cheng "Le pousse-pousse - Editions Laffont" (Luotuo xiangzi), que la première et la plus significative percée se produit. Malheureusement, l'édition utilisée pour la traduction de cette œuvre est postérieure à la révolution communiste et demeure très incomplète par rapport au texte original (1). En outre, de nombreux traits typiquement pékinois y sont négligés.

Dans les années qui suivent, outre un recueil d'essais littéraires (2), plusieurs traductions voient le jour. En 1981, c'est "La Cité des Chats" (Presse orientalistes de France), admirablement rendue par Geneviève François-Poncet. L'année suivante, "Gens de Pékin", un recueil de récits et de nouvelles, paraît avec succès chez Gallimard, dans la collection "Du monde entier". En 1986, sous notre propre responsabilité et celle de M. Li Tche-houa, deux titres sont publiés dans la même col-

lection : "La cage entrebâillée" (Lihun) et "L'Enfant du Nouvel An" (Zheng hong qi xia). En 1989, Lu Fujun et Christine Melfont paraître "Un fils tombé du ciel" (Niu Tianei zhuan) aux éditions Arléa.

Après la réussite des "Quatre générations sous un même toit", dont les deux premiers volumes ont paru en 1996 et 1998 aux éditions Mercure de France, dans la traduction de Xiao Jingyi et de Chantal Andro, un nouveau développement se produit actuellement avec la parution, d'une part, de "L'anniversaire de Xiaopo" (Xiaopo de shengre) (Youfeng, 1999) et d'autre part, de "Messieurs Ma, père et fils" (Er Ma) que l'éditeur Philippe Picquier a publié en 2000.

Personnellement, Lao She avouait ne pas aimer les traductions, en particulier les traductions faites à plusieurs. Cela ne l'a pas empêché, à Londres, de traduire le "Jin ping mei" en collaboration avec Clément Egerton (The Golden Lotus, 1939).

Sa mort tragique, et toujours non élucidée, en Août 1966, ne lui aura pas permis de connaître le rayonnement de son œuvre dans un pays dont il connaissait et appréciait hautement la littérature.

Paul BADY

Professeur de littérature chinoise à l'Université Paris 7 Denis Diderot

(1) Voir notre mise au point "La Chine du pousse-pousse" - Critique, 1975.

(2) *Lao niu po che* : essai autocritique sur le roman et l'humour. (Presses universitaires de France, 1974).



Lao She (à gauche) et un ami à Paris en 1929